

⇒ Mener efficacement la stratégie « *tester, tracer, isoler* ». Il faut pour cela identifier les personnes **réellement contagieuses** afin de casser rapidement les chaînes de contamination. Or, à ce jour, la façon dont sont donnés les résultats des tests PCR **ne permet pas cette identification**. Les recommandations de la *Société Française de Microbiologie* (septembre 2020 puis Janvier 2021) pour y remédier n'ont malheureusement pas été suivies*...

⇒ Traiter les personnes malades en **phase précoce**, avant que les formes graves n'apparaissent, en utilisant d'anciennes molécules, bon marché, bien tolérées et utilisées à l'étranger dans de nombreux pays*. Ces traitements **restent en France insuffisamment éprouvés** et les médecins sont dissuadés de les prescrire*.

Si la situation est **grave et urgente**, et si elle motive l'utilisation de vaccins insuffisamment éprouvés, alors elle ne peut que justifier aussi l'essai de traitements par des **molécules anciennes** dont on connaît la bonne tolérance : *elles ont fait moins de morts en plusieurs décennies que la vaccination COVID en trois mois**.

Ceci impliquerait non seulement de **laisser les médecins prescrire** en leur âme et conscience mais également de développer intensivement des **recherches sur ces traitements**, existants ou à découvrir. Tout ce que l'on risque est de désengorger les hôpitaux...

Pourquoi tant d'obstination à mettre tous ses œufs dans le même panier ?

* toutes les sources de ce document figurent sur le même article publié sur le site <https://questionscovid.fr>, rubrique « gestion de la crise »

Envie d'en savoir plus ? <https://questionscovid.fr/>

Envie d'agir ?

- Rejoignez-nous : contact@questionscovid.fr

- Participez au financement de l'impression des documents qui sont distribués, régulièrement et bénévolement. Nous pouvons vous faire parvenir du matériel pour honorer votre participation sur *Le pot commun* 🍷 : <https://www.lepotcommun.fr/pot/nsvkblkl>

QUESTIONS DE CITOYENS SUR LA COVID 19

**Les vaccins
vont-ils vraiment permettre
le retour à une vie normale?**



Plus d'informations sur notre site :

<https://questionscovid.fr>

Nous contacter :

contact@questionscovid.fr

le 24 Avril 2021

Des vaccins sinon rien : un pari risqué

Depuis un an maintenant, la stratégie du gouvernement est basée sur des mesures sociales de distanciation, le confinement, le couvre-feu, et une politique vaccinale. **Aucune étude scientifique n'a démontré l'efficacité du confinement.** De l'avis même du président du conseil scientifique, il n'est pas possible d'envisager un nouveau confinement* en raison de son impact social, sanitaire, psychologique et économique.

La politique vaccinale est axée sur des vaccins à ARN / ADN qui ne disposent que d'une autorisation de mise sur le marché conditionnelle* et dont la balance bénéfices-risques ne sera connue qu'entre 2022 et 2024 selon les vaccins. C'est donc une approche **lente**, susceptible d'être remise en question du fait de l'apparition de variants et de mutations, habituelle chez ce genre de virus. Elle est **discutable sur le plan éthique** puisque les effets secondaires graves (*dont des décès*) sont les plus fréquents chez les 18-44 ans, une population très peu touchée par les formes graves de la maladie. *On peut consulter la liste des effets secondaires sur le site de l'ANSM*, sur le site de l'agence européenne du médicament* et sur la base de données de l'OMS*.*

A quand le retour à une vie normale ? Pas de sitôt ?

Ces vaccins issus d'une toute nouvelle biotechnologie vont-ils permettre le retour à une vie normale ? Le **Pr. Delfraissy**, Président du Comité Scientifique conseillant le gouvernement, et quelques autres membres de ce Comité, ont publié, à titre personnel, un article dans *un journal scientifique britannique* le 18 Février dernier où ils ont indiqué que :

- les vaccins actuels peuvent **ne pas être efficaces contre certains variants**
- que la vaccination de masse **risque de provoquer la multiplication de variants plus contagieux.**

«*La fin tant attendue de cette crise sanitaire mondiale pourrait bien être continuellement repoussée puisque de nouveaux variants émergent*» écrivent-ils*.

Dans une conférence de presse le 18 février 2021*, le Ministre de la Santé a déclaré qu'aucun pays européen ne dispose de données publiées fiables prouvant que les vaccins à ARN / ADN permettent d'éviter les formes graves et les hospitalisations.

Pourquoi les personnes vaccinées COVID doivent-elles rester masquées et confinées comme les autres ?

Dans l'édition du 30 mars 2021 d'*Europe 1** le ministre de la Santé a estimé qu'il est prématuré, en l'état des connaissances scientifiques, de différencier les « règles relatives aux limitations de circulation selon que les personnes ont reçu ou non des doses des vaccins ».

Olivier Véran invoque quatre arguments :

- ✓ **l'efficacité partielle** des vaccins
- ✓ le fait que **l'efficacité** des vaccins est devenue particulièrement **contingente du fait de l'apparition des nouveaux variants**
- ✓ les personnes vaccinées sont aussi celles qui sont **les plus exposées** aux formes graves et aux décès en cas d'inefficacité initiale du vaccin ou de réinfection post-vaccinale ou de la virulence d'un variant
- ✓ le vaccin **n'empêche pas de transmettre** le virus aux tiers. L'impact de la vaccination sur la propagation du virus n'est pas encore connu.

Si nous sommes en guerre, pourquoi ne pas utiliser toutes les armes ?

Devant ces incertitudes, il n'est pas logique de tout miser sur les vaccins, en se privant d'explorer d'autres pistes. Il y va de l'intérêt de tous, que l'on soit vacciné ou pas.

*Si l'on découvre en 2023 que la **balance bénéfices/risques** des vaccins n'est pas favorable, que fera-t-on ?*

Il existe d'autres approches qui n'empêcheront pas celles et ceux qui le souhaitent de se faire vacciner. Elles sont de plus en plus coûteuses et peu dangereuses. *Il n'est pas compréhensible qu'elles soient systématiquement rejetées par les autorités.*

⇒ Promouvoir à grande échelle le **renforcement de l'immunité**, avec par exemple la vitamine D comme le recommandait l'Académie de Médecine le 22 mai 2020*, constatant une carence très fréquente en vitamine D chez les personnes atteintes de formes graves de la maladie. Cette recommandation n'a malheureusement pas été suivie.